

CITÉ DE L'ENTREPRISE

De la friche à la pépinière



Exclusif
SOUTIEN Pendant vingt-trois mois, la ville louera ses emplacements à des prix très doux. « Si l'entreprise tient la route, nous l'aiderons ensuite à s'installer. »

De jeunes entrepreneurs s'apprêtent à investir les bâtiments réhabilités de la Société d'exploitation industrielle des tabacs et allumettes (Seita), propriétés de la ville de Mâcon. Celle-ci leur louera des emplacements à des prix très doux au départ, qui atteindront progressivement, au bout de vingt-trois mois, un loyer correspondant au marché. « Si l'entreprise tient la route, nous l'aiderons ensuite à s'installer, explique Jean-Patrick Courtois. Sur la zone de Loché, ou ailleurs. » Pourquoi la communauté d'agglomération du Mâconnais-Val de Saône (Camval), compétente pour le développement économique, ne pilote-

t-elle pas le projet ? « La ville le porte depuis sept ans, avant la création de notre agglomération. On ne va pas le lui retirer aujourd'hui », rétorque Claude Patard, président (UMP) de la Camval. L'Association pour le développement économique du Mâconnais-Val de Saône s'implantera dans les murs de cette Cité de l'entreprise. Et les couloirs entretiendront la mémoire industrielle locale à travers l'exposition d'anciennes tondeuses Motostandard ou de VeloSolex de l'usine Semi. Pas de futur sans passé. ●

Coût : 7,8 millions d'euros.
Fin des travaux : fin 2010.



Exclusif
REQUALIFICATION La Cité de l'entreprise s'installera sur la friche de l'ancienne Société d'exploitation industrielle des tabacs et allumettes.

VIII | WWW.LEXPRESS.FR

GRAND-MARBÉ

Démolitions, reconstructions, révolution



RÉHABILITÉES Toutes les tours du Grand-Marbé ne seront pas détruites. Certaines seront modernisées et liftées. Ici, le 7 Kennedy.

sions à la propriété. « Une manière d'introduire de la mixité sociale », soutient Christine Robin, première adjointe (UMP) et présidente de Mâcon Habitat, l'office qui pilote le chantier.

A proximité de l'école Jean-Moulin, la transformation se matérialise déjà avec la coulée verte, sorte de promenade plantée. « On démarre à l'envers, déplore Pierre Martinerie. La priorité devrait concerner la barre des Mille-Fenêtres, la plus dégradée. Or sa réhabilitation n'interviendra qu'à la fin du programme... » Inquiétant, car, au niveau national, des incertitudes pèsent sur le financement

des rénovations urbaines après 2012.

Quoi qu'il en soit, le nouveau Marbé, au-delà de son périmètre, bouleversera rapidement Mâcon. « Il desservira le centre-ville, limité jusqu'à présent par le cours Moreau », prédit Nicole Commerçon, présidente de l'Institut de recherche du val de Saône-Mâconnais.

Plus tard viendra le tour de la Chanaye, au sud, le second quartier promis d'ici une quinzaine d'années à un lifting urbain intégral. ●

Coût total : 96 millions d'euros.
Fin des travaux : 2014.